

## AVENT C 4<sup>ième</sup> DIMANCHE

LUC 1, 39-45

Chers frères et sœurs, « *heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.* »

Ainsi se termine la lecture de l'Évangile d'aujourd'hui, mais est-ce la fin du récit de la Visitation de Marie à Elisabeth - qui est en même temps la Visite de Jésus à son cousin Jean-Baptiste - ? Vous savez bien que le récit se poursuit par le chant de joie de Marie :

« **Magnificat !** »

... parce que cette double Visitation, c'est le commencement de l'extraordinaire VISITE de Dieu à notre terre : JÉSUS-EMMANUEL, Dieu devenu homme parmi les hommes !

Il y a encore autre chose qui manque à ce texte de l'Évangile d'aujourd'hui : c'est le premier mot de ce récit : « *Elle se lève, Marie, elle part vers la montagne...* », « **Elle se lève** », « *Anastasa* » en grec, traduit « *Exurgens* » en latin, et malheureusement souvent escamoté en français...

Pourtant, « **Elle se lève** », c'est le mot de la Résurrection, et cela nous concerne tous, car, grâce à cette VISITATION de Jésus, qui, un jour, **se lèvera** d'entre les morts, **nous tous, nous nous lèveront !**

« *Elle se lève* », puis il y a sa marche « *en hâte* »

- un mot qui rappelle la Sortie d'Égypte, et annonce Pierre et Jean qui courent au tombeau - voici donc des mots qui projette une lumière de Pâques sur tout le récit... et alors on entrevoit déjà la jeune **Église... et sa joie pascale !**

Ainsi, avec la VISITATION, nous sommes déjà dans le beau Mystère de l'Église

- c'est ce qu'a bien compris l'auteur d'une tapisserie du XV<sup>ème</sup> siècle, que l'on peut admirer au musée Cluny à Paris, où l'on voit les deux femmes mettant une de leurs mains sur le ventre de l'autre en signe de reconnaissance, et au fond, entre leur visage, il y a une petite église... -

Oui, l'Église, c'est le pays de la RECONNAISSANCE,

- à la fois dans le sens de « constater », et dans le sens de la « gratitude » -

c'est aussi le pays de l'HOSPITALITÉ réciproque,

c'est le pays de la RENCONTRE, c'est le pays de l'AMITIÉ... et du SERVICE MUTUEL.

Comme Marie, l'Église porte en elle et apporte au monde le Sauveur Emmanuel ;

Nous sommes un peuple de chanteurs et de danseurs

car l'Église est le pays de la JOIE !

Ainsi Christian de Chergé, martyr de Tibhirine, a pu écrire :

« la première eucharistie de l'Église, c'est le **Magnificat !** »

Ô Marie, dis-nous d'où te vient cet élan, et cette joie ?

Sans doute de ton **consentement** : « *Qu'il m'advienne selon ta Parole !* » (Luc 1, 38) car comme l'a dit le Concile Vatican II,

tu es la femme qui, « consent amoureusement ».

Je le vois : c'est ton « **Fiat** » qui fleurit en « **Magnificat** ».

Mais cette grâce de consentement te vient de **l'ESPRIT SAINT**,

et c'est LUI le souffle qui t'anime, et qui anime chacun de nous en Église.

De LUI viennent cette Foi, cette Reconnaissance, cet esprit de Service, et cette JOIE !  
Grâce à Lui, cette plénitude de communion trinitaire qui resplendit dans les récits  
de la VISITE de l'Ange à Marie, puis de Marie à Élisabeth, et toute la vie de l'Église !

Frères et sœurs, la mission de Marie sous l'action de l'Esprit-Saint  
se poursuit aujourd'hui : sa maternité physique et messianique  
s'épanouit en maternité spirituelle et universelle :  
elle ne cesse de nous donner son Fils, elle ne cesse d'appeler l'Esprit-Saint sur nous  
pour que Jésus-Emmanuel naisse et grandisse en nous,  
et pour que nous ne cessions de Le porter en nous et de L'apporter au monde...  
En vérité, Marie ne cesse de nous visiter... et nous, nous savons si peu le reconnaître !  
Pourtant nous pouvons tous nous écrier comme Elisabeth :  
« D'où cela me vient-il que la Mère de mon Seigneur vienne chez moi ? »

Frères et sœurs, oui, Marie nous visite... Mais c'est aussi à nous de lui rendre visite.  
Peut-être à Notre-Dame de Paris, peut-être à Notre-Dame de Tamié...  
sûrement dans le sanctuaire de notre cœur...

Faisons comme les mages venus d'Orient : « *Ils entrent dans la maison* »  
et qu'est-ce qu'ils voient ? « *L'enfant avec Marie, sa mère.* » (Matt. 2, 11)

Marie est là, et elle nous offre son Enfant :

soit elle porte l'Enfant en elle, soit elle Le porte dans ses bras,

soit elle Le porte, descendu de la Croix, sur ses genoux... C'est la « PIETA ».

Regardez la PIETA de Notre-Dame de Paris,

sculptée il y a trois cents ans par Nicolas Coustou, un chef d'œuvre de l'art baroque français :

ATTENTION ! : La PIETA, c'est l'icône du plus grand Amour

car « Il n'y a pas de plus grand Amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » ( Jn 15, 13).

C'est aussi l'icône de la plus grande Foi et de la plus grande Espérance :

oui, il fallait qu'il meure...

pour accomplir sa plus grande VISITATION... au séjour des morts...

pour nous ressusciter avec Lui !

« Dieu notre Père qui a ressuscité Jésus, nous ressuscitera nous aussi avec Lui,  
et il nous placera près de Lui (2 Cor 4,14)

- Excellente idée d'avoir placé le nouveau tabernacle juste devant cette Pieta,

pour dire que Jésus est mort... mais c'est pour ressusciter ! -

Frères et sœurs, en ces jours qui précèdent Noël, et au Temps de Noël,  
quel bon moment pour renouveler notre attention à la Présence aimante de Marie,  
et pour lui manifester notre tendresse pleine de reconnaissance !

C'est pourquoi je termine cette méditation

avec un extrait du poème bien connu de Paul Claudel : « La Vierge à Midi ».

*« Je vois l'église ouverte, il faut entrer.*

*Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.*

*Vous regarder, pleurer de bonheur...*

*Savoir cela, que je suis votre fils et que vous êtes là..*

*Mère de Jésus-Christ,*

*simplement parce que vous êtes Marie,*

*simplement parce que vous existez,*

*soyez remerciée !*